



Marges

Revue d'art contemporain

22 | 2016

L'Artiste-théoricien

Noémie Goudal

Émeline Jaret et Noémie Goudal



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/marges/1118>

DOI : 10.4000/marges.1118

ISSN : 2416-8742

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 22 avril 2016

Pagination : 100-121

ISBN : 978-2-84292-529-1

ISSN : 1767-7114

Référence électronique

Émeline Jaret et Noémie Goudal, « Noémie Goudal », *Marges* [En ligne], 22 | 2016, mis en ligne le 22 avril 2018, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/marges/1118>

© Presses universitaires de Vincennes

Noémie Goudal

« Par la taille des images et l'absence de toute figure humaine, j'espère inviter le spectateur à l'intérieur de l'image pour qu'il devienne le protagoniste de la scène. ».

Entretien par Anne Cécile Jaeger, *Foam Magazine*, automne 2012

Si Noémie Goudal n'est pas l'un de ces artistes qui théorisent leur propre pratique, la mention de ses lectures théoriques dans ses entretiens fait écho au thème de ce numéro de *Marges*. Deux références reviennent de manière récurrente, non pas tant pour asseoir une posture d'artiste-théoricienne que pour marquer l'influence qu'elles exercent sur sa pratique photographique : la notion foucauldienne d'hétérotopie (1966) et le court essai de Gilles Deleuze intitulé « L'île déserte » (1953). Comme beaucoup des travaux de Goudal, la série des *Observatoires* cherche à renouveler un motif traditionnel de la photographie, le paysage, en prenant appui sur des lectures théoriques. Composée de dix photographies grand format (150 x 120 cm) en noir et blanc, les *Observatoires* mettent en scène des architectures de béton brut dans des lieux naturels isolés aussi divers que des étendues de sable, des plaines ou des surfaces marines. Flottant dans des territoires réels, ces observatoires sont en fait des installations photographiques éphémères faites de papier et de carton. Pour cette série, Goudal a imprimé sur du papier des formes architecturales qu'elle avait préalablement photographiées. Elle a ensuite contrecollé sur du carton ces structures de papier pour réaliser des prises de vue dans la nature. Le résultat final laisse subtilement apparaître les plis du papier, qu'un spectateur attentif pourra découvrir en les observant de plus près.

Les photographies de Goudal explorent la relation conflictuelle qu'entretient l'homme avec la nature. Si, à travers des prélèvements dans l'histoire de l'architecture moderne, les ruines constituent le point de départ de ses travaux, la nature reprend souvent le dessus. Ainsi, ses architectures tournées vers le ciel – en référence, aussi, aux observatoires astronomiques de Jai Singh II –, semblent majoritairement englouties par la nature ou submergées par l'eau. Les photographies de Goudal interrogent la perception, dans lesquelles les constructions font figure de trompe-l'œil évoluant sur la fragile frontière entre fiction et réalité. Pour créer ses collages photographiques,

elle cherche des lieux atypiques qu'elle qualifie, comme le rappelle Bernard Marcelis dans *The Geometrical Determination of the Sunrise* (Paris, Actes Sud, 2013), d'« hétérotopies, créées entre une réalité géographique et une part de l'imagination humaine ». Des lieux qui appartiennent à ceux que Foucault définit comme des « contre-emplacements », enracinés dans le réel mais tout en en figurant un rapport décalé. D'où chez elle, la recherche d'endroits qui possèdent un fort pouvoir narratif et dépourvus de toute présence humaine, tels que les îles, les grottes ou encore les usines désaffectées. Le motif de l'île déserte, omniprésent dans la série des *Observatoires*, rappelle sa lecture de l'essai de Deleuze qui voit également en lui une portée narrative : « Rêver des îles, [...] c'est rêver qu'on repart à zéro, qu'on recrée, qu'on recommence. [...] *[L]'île, c'est aussi l'origine*, l'origine radicale et absolue. ». C'est la juxtaposition du naturel et de l'artificiel qui construit une histoire, un récit, qu'il revient au spectateur d'investir et de poursuivre.

Émeline Jaret

Artiste française née en 1984, Noémie Goudal vit et travaille entre Londres et Paris, où elle est représentée respectivement par les galeries Edel Assanti et Les Filles du Calvaire. Elle a été diplômée du Royal College of Art en 2010 et depuis plusieurs fois nominée ou récompensée : Virginia Prize (Paris), Foam Paul Huf Award (Amsterdam), Riccardo Pezza (Milan), RCA Sustain Award (Londres), Prix HSBC (Paris). La série de photographies intitulée *Observatoires*, que nous retrouvons dans ce portfolio, a été présentée lors de deux expositions personnelles à la New Art Gallery Walsall (Grande-Bretagne, 2014) et au Foam (Amsterdam, 2015). Goudal a récemment participé à la dernière édition de la Biennale de Venise, au sein du Pavillon de l'Azerbaïdjan et une exposition lui a été consacrée à la Photographer's Gallery (Londres) à l'automne 2015. Une exposition personnelle s'est tenue au BAL début 2016.

La série *Observatoires* a fait l'objet d'une première publication, coéditée par la New Art Gallery Walsall et le FOAM Museum en 2014. Une nouvelle publication sera coéditée par Le BAL et RVB Books en 2016.

Ci-contre

Observatoire I,
Épreuve lambdachrome
sur papier baryté,
150 x 120 cm, 2013.
© Noémie Goudal/
Courtesy: Edel Assanti/
Galerie Les Filles
du Calvaire



Ci-contre

Observatoire II,
Épreuve lambdachrome
sur papier baryté,
150 x 120 cm, 2013.
© Noémie Goudal/
Courtesy : Edel Assanti/
Galerie Les Filles
du Calvaire



Ci-contre

Observatoire III,
Épreuve lambdachrome
sur papier baryté,
150 x 120 cm, 2013.
© Noémie Goudal/
Courtesy: Edel Assanti/
Galerie Les Filles
du Calvaire



Ci-contre

Observatoire IV,
Épreuve lambdachrome
sur papier baryté,
150 x 120 cm, 2013.
© Noémie Goudal/
Courtesy: Edel Assanti/
Galerie Les Filles
du Calvaire



Ci-contre

Observatoire V,
Épreuve lambdachrome
sur papier baryté,
150 x 120 cm, 2013.
© Noémie Goudal/
Courtesy: Edel Assanti/
Galerie Les Filles
du Calvaire



Ci-contre

Observatoire VI,
Épreuve lambdachrome
sur papier baryté,
150 x 120 cm, 2013.
© Noémie Goudal/
Courtesy : Edel Assanti/
Galerie Les Filles
du Calvaire



Ci-contre

Observatoire VII,
Épreuve lambdachrome
sur papier baryté,
150 x 120 cm, 2013.
© Noémie Goudal/
Courtesy : Edel Assanti/
Galerie Les Filles
du Calvaire



Ci-contre

Observatoire VIII,
Épreuve lambdachrome
sur papier baryté,
150 x 120 cm, 2013.
© Noémie Goudal/
Courtesy : Edel Assanti/
Galerie Les Filles
du Calvaire



Ci-contre

Observatoire IX,
Épreuve lambdachrome
sur papier baryté,
150 x 120 cm, 2013.
© Noémie Goudal/
Courtesy : Edel Assanti/
Galerie Les Filles
du Calvaire



Ci-contre

Observatoire X,
Épreuve lambdachrome
sur papier baryté,
150 x 120 cm, 2013.
© Noémie Goudal/
Courtesy : Edel Assanti/
Galerie Les Filles
du Calvaire

